

Isaac Asimov

Un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre.

(Redirigé depuis [Asimov](#))

Aller à : [Navigation](#), [rechercher](#)

Isaac Asimov



Asimov est considéré par certains comme l'« empereur de la science-fiction »^[1]

Activité(s)	romancier, biochimiste
Naissance	vers le 2 janvier 1920 ^[2] Petrovitchi
Décès	6 avril 1992 New York
Langue d'écriture	Anglais américain
<u>Mouvement(s)</u>	The Futurians ; Mensa
<u>Genre(s)</u>	science-fiction , vulgarisation scientifique
Distinctions	Prix Nebula , Prix Hugo , Prix E. E. Smith Memorial

Isaac Asimov^[3], né vers^[2] le [2 janvier 1920](#) à [Petrovitchi](#) en [Russie](#) et décédé le [6 avril 1992](#) à [New York](#) aux [États-Unis](#), est un [écrivain américain](#), naturalisé en 1928, essentiellement connu pour ses œuvres de [science-fiction](#) et ses livres de [vulgarisation scientifique](#).

Sommaire

[[masquer](#)]

- [1 Biographie](#)
 - [1.1 Enfance russe](#)
 - [1.2 Éducation et carrière](#)
 - [1.3 Vie personnelle](#)
- [2 Le personnage](#)
- [3 Son œuvre de fiction](#)
 - [3.1 Les robots](#)
 - [3.2 La psychohistoire et le Cycle de Fondation](#)
 - [3.3 L'histoire du futur selon Asimov](#)
 - [3.4 Cycle de David Starr](#)
 - [3.4.1 Curiosités de ce cycle](#)
 - [3.5 Recueils de nouvelles](#)
 - [3.6 Recueils de nouvelles policières](#)
 - [3.6.1 Les Veufs Noirs](#)
 - [3.6.1.1 Anecdote](#)
 - [3.7 Autres romans](#)
- [4 Vulgarisation](#)
- [5 Récompenses obtenues](#)
- [6 Films réalisés d'après l'œuvre d'Isaac Asimov](#)
- [7 Notes et références](#)
- [8 Annexes](#)
 - [8.1 Bibliographie](#)
 - [8.2 Articles connexes](#)
 - [8.3 Liens externes](#)

Biographie [modifier]



Isaac Asimov en 1965.

Enfance russe [modifier]

Issu d'une famille [juive](#) aisée, fils de Judah Asimov, Isaac naquit à [Petrovichi](#) — près de [Smolensk](#), en [Russie](#) — à une date inconnue, entre le [14 octobre 1919](#) et le [2 janvier 1920](#)

(c'est à cette date-ci qu'il célébrait son anniversaire, adulte)^[2]. Pour des raisons mal définies et sur invitation de Joseph Berman, demi-frère de la mère d'Asimov, ses parents et sa sœur cadette émigrèrent aux États-Unis au début de l'année 1923, lorsqu'il avait trois ans ^[4].

Éducation et carrière ^[modifier]

Il fut naturalisé américain en [1928](#). Élevé dans le quartier de [Brooklyn](#), il apprit seul à lire à l'âge de cinq ans. Il passa sa jeunesse à travailler dans le magasin familial, où il eut l'occasion de lire les magazines de science-fiction que ses parents vendaient ; vers l'âge de onze ans, il commença à écrire ses premières nouvelles.

Ses études furent assez brillantes pour lui permettre d'entrer, grâce à une bourse, à l'[université Columbia](#). Il passa d'abord son baccalauréat en sciences ([1939](#)) avant d'obtenir une maîtrise en chimie ([1941](#)) et, finalement, un doctorat en biochimie ([1948](#)). Après avoir obtenu son doctorat, il trouva un poste de chargé de cours à l'[université de Boston](#). Entre temps, il participa à la Seconde Guerre mondiale. Au cours de sa brève carrière militaire, il fut nommé [caporal](#) et refusa de participer aux essais de la [bombe atomique](#) en [1946](#) à [Bikini](#).

Parallèlement, il commença à écrire de la [science-fiction](#) et vit sa première nouvelle, *Marooned Off Vesta* (Au large de Vesta), publiée en [1939](#). [John Campbell](#), alors rédacteur en chef de la revue *Astounding Stories*, n'aura de cesse d'encourager Asimov à écrire. Dès lors, il fut régulièrement publié et quinze nouvelles virent le jour jusqu'en [1941](#).

Vie personnelle ^[modifier]

Il se maria avec Gertrude Blugerman le 26 juillet [1942](#). De ce premier mariage, il eut deux enfants, David en [1951](#) et Robyn Joan en [1955](#).

Lors de la [Seconde Guerre mondiale](#), Asimov était déjà considéré comme un auteur de science-fiction majeur. Son licenciement, en [1958](#), lui fit prendre un tournant dans sa carrière et il se consacra pleinement à l'écriture. Prolifique, il travailla sans relâche car — il le disait lui-même — c'est là qu'il prenait du plaisir.

Après la séparation avec sa femme en [1970](#) puis son divorce en [1973](#), il se maria avec [Janet Opal Jeppson](#) en [1973](#).

La suite de la vie d'Asimov est celle d'un auteur à succès, presque entièrement consacrée au travail d'écriture et aux conférences. Il fut un ami proche de [Gene Roddenberry](#), le créateur de [Star Trek](#).

Il mourut le [6 avril 1992](#) du [SIDA](#), la cause du décès ayant été une insuffisance cardiaque et rénale suite à l'infection par le [VIH](#). Asimov avait été infecté lors d'une transfusion sanguine pour un [pontage aorto-coronarien](#) en [1983](#). Cette information n'a été révélée qu'en 2002, dans une version de l'autobiographie de Asimov revue par Janet Asimov, sa veuve. Selon elle, Asimov avait souhaité rendre sa maladie publique, mais en aurait été dissuadé par ses médecins et par la crainte des [préjugés](#) dont sa famille aurait pu souffrir. Après son décès, la famille garda le silence notamment au vu des controverses autour de la maladie d'[Arthur Ashe](#), et ce n'est qu'après le décès des médecins d'Asimov que Janet et la fille d'Asimov, Robyn, décidèrent de révéler la vérité.

Asimov laisse derrière lui des centaines de livres — dont 116 anthologies qu’il a organisées et préfacées —, regroupant de la [science-fiction](#), des ouvrages de vulgarisation scientifique, des romans policiers, des romans pour la jeunesse et même des titres plus étonnants comme *La Bible expliquée par Asimov* ou *Le Guide de Shakespeare d’Asimov*.

Le dernier livre qu’il a écrit est une autobiographie plus thématique que chronologique : *Moi, Asimov* (*I. Asimov*, Denoël, col. Présences, [1996](#), ensuite reprise dans la collection *Présence du Futur*). C’est sans doute pour le lecteur assidu d’Asimov son livre le plus émouvant, le dernier chapitre étant écrit par sa seconde épouse, Janet Jeppson, alors que l’auteur était à l’agonie sur son lit d’hôpital.

Membre de l’association [Mensa](#), il en a été un moment le vice-président (le président en étant alors un autre passionné du futur, le tout aussi visionnaire architecte [Richard Buckminster Fuller](#)). Isaac Asimov a plus tard quitté l’association. Il a été un membre éminent du [mouvement sceptique contemporain](#).

Le personnage [\[modifier\]](#)

On peut décrire Asimov comme quelqu’un ayant un ego très développé, mêlé d’un profond humanisme et d’un grand sens de l’humour, rendant l’expression de son ego plus amusante qu’énervante.

Bien que de tradition familiale juive — écrivant par jeu un poème sur lui-même, il fait rimer *Asimov* avec *mazeltov* —, il se démarque comme athée et se positionne également comme [rationnaliste](#). Voir en particulier sa nouvelle *Reason* dans le cycle des robots. La [psychohistoire](#) qui sert de fil conducteur à la série *Fondation* s’inspire d’ailleurs clairement de trois sources :

- la [cybernétique](#) ;
- la [psychanalyse](#) ;
- le [marxisme](#) (par sa ressemblance avec la conception matérialiste de l’Histoire, méthode d’analyse de [Karl Marx](#)).

Le tout est mâtiné de la [loi des grands nombres](#) telle qu’on la concevait avant que [Benoît Mandelbrot](#) ne mette en évidence les formes [fractales](#), même si le personnage du *Mulet* réintroduit opportunément un facteur humain important (voir [effet papillon](#)). Asimov est un individu aux connaissances variées et approfondies. Il fait partie de la liste des [polymathes](#).

Son œuvre de fiction [\[modifier\]](#)

Isaac Asimov, en dehors d’une inventivité débordante, se caractérise par la simplicité de son écriture. Pour lui, comme pour la plupart des auteurs anglo-saxons, les styles tourmentés ne font que rebuter le lecteur. C’est donc l’histoire, et elle seule, qui est mise en avant. Il fonde ses livres sur des dialogues entre protagonistes.

C’est avec la nouvelle [Quand les ténèbres viendront](#) (*Nightfall*, 1941), écrite à 21 ans, que la carrière littéraire d’Asimov a véritablement débuté. Jusqu’ici il n’avait connu que des publications occasionnelles dans les magazines auxquels il proposait ses histoires. John Campbell fut si enthousiasmé par *Quand les ténèbres viendront*, qu’il envoya à son auteur un chèque plus important que prévu : 150 dollars, au lieu de 120. On payait à l’époque un cent

par mot, et la nouvelle en compte 12 000... *Quand les ténèbres viendront* est très vite devenu un « classique » du genre.

Asimov a ensuite écrit de nombreuses autres nouvelles, policières (*Mortelle est la nuit*), humoristiques (*À Port Mars sans Hilda*, *L'Amour, vous connaissez ?*) et évidemment de science-fiction, notamment sur les robots (*L'Homme bicentenaire*). Il y met à l'épreuve l'esprit hypothético-déductif du lecteur et y montre la fantaisie dont il est capable (par exemple, dans *Le Plaisantin*). Dans l'une d'elle: *Menteur !*, Asimov invente un nouveau mot qui allait passer dans le langage courant: la robotique. Certaines, telles *Profession* ou *La Dernière Question*, ont une portée philosophique indéniable et d'autres, telles *Le Petit Garçon très laid*, sont très émouvantes.

Asimov a principalement traité deux grands thèmes : les robots et la psychohistoire.

Les robots [modifier]

L'œuvre d'Asimov sur les robots regroupe de très nombreuses nouvelles et plusieurs romans :

- Recueils de nouvelles :
 - *I, Robot*, 1950 (*Les Robots*)
 - *The Rest of the Robots*, 1964 (*Un Défilé de robots*)
 - *Robot Dreams*, 1986 (*Le Robot qui rêvait*)
 - *Nous les robots*, 1982
- Romans :
 - *The Caves of Steel*, 1953 (*Les Cavernes d'acier*)
 - *The Naked Sun*, 1956 (*Face aux feux du soleil*)
 - *Robots of Dawn*, 1983 (*Les Robots de l'aube*)
 - *Robots and Empire*, 1985 (*Les Robots et l'Empire*)

L'ensemble forme une seule grande histoire, le cycle des Robots, qui s'étale sur plusieurs millénaires. Toutes les nouvelles de robotique publiées par l'auteur ont été regroupées dans deux grands recueils nommés *Le grand livre des robots*. Le premier tome — *I. Prélude à Trantor* — regroupe toutes les nouvelles de robotique — *Nous les robots* ainsi que *Les Cavernes d'acier* et *Face aux feux du soleil*. Le second tome — *La Gloire de Trantor* — regroupe *Les Robots de l'Aube*, *Les Robots et l'Empire*, *Les Courants de l'espace*, *Poussières d'étoiles* et enfin *Cailloux dans le ciel*.

Il renouvelle complètement ce thème en inventant des « robots positroniques » gouvernés par trois lois protégeant les êtres humains et, *a priori*, parfaites et inviolables. Le jeu d'Asimov consiste à imaginer des failles de ces lois (exemple : un robot peut-il, restant passif, laisser un humain *fumer une cigarette* ?) et des bizarreries de comportement de robots qui *semblent* les enfreindre, puis à faire découvrir au lecteur comment cela est possible à la manière d'une enquête policière.

Les trois lois sont (source : *Les Robots*, Isaac Asimov, éditions *J'ai Lu*, traduction de C.L.A., 1967) :

- **Première Loi** : « Un robot ne peut porter atteinte à un être humain ni, restant passif, laisser cet être humain exposé au danger. » ;

- **Deuxième Loi** : « Un robot doit obéir aux ordres donnés par les êtres humains, sauf si de tels ordres sont en contradiction avec la Première Loi. » ;
- **Troisième Loi** : « Un robot doit protéger son existence dans la mesure où cette protection n'entre pas en contradiction avec la Première ou la Deuxième Loi. »

Deux robots exceptionnels, [R. Daneel Olivaw](#) et [R. Giskard Reventlov](#), en viennent à ajouter une **Loi Zéro**, qui stipule qu'un robot ne peut porter atteinte à l'humanité dans son ensemble, même pour protéger un être humain : *Un robot ne peut ni nuire à l'humanité ni, restant passif, permettre que l'humanité souffre d'un mal*. Cette loi est apparue dans *Les Robots et l'empire* (chapitre LXIII).

Asimov laissa un de ses amis, [Lester Del Rey](#), écrire lui aussi une histoire utilisant les trois lois de la robotique : *Une Morale pour Sam*. Cette histoire constitue une moquerie gentille sur la viabilité réelle des trois lois.

Le thème des robots, tel que traité par Asimov, constitue aussi un plaidoyer antiraciste *discret, mais sûr* : les robots, de plus en plus perfectionnés et dotés d'aspects de plus en plus humains, deviennent méprisés, voire haïs, par bien des êtres humains — d'autant que les trois lois les mettent à l'abri de défauts qu'on pourrait leur reprocher. [L'Homme bicentenaire](#) évoque cette question.

Le film *I, Robot*, sorti en [juillet 2004](#), s'oppose complètement à l'esprit d'Asimov, qui pestait contre toutes les histoires de « créatures se rebellant contre leur créateur », depuis le [Golem](#) jusqu'à [Karel Čapek](#) en passant par [Mary Shelley](#), avant qu'il ne change la tendance.

La psychohistoire et le Cycle de Fondation [modifier]

Dans le [Cycle de Fondation](#) (qui a reçu, en [1966](#), le [prix Hugo](#) de « la meilleure série de tous les temps »), Asimov imagine le futur de l'humanité. Il commence avec l'effondrement d'un empire galactique qui se décompose. Un savant, [Hari Seldon](#), invente une nouvelle science, la [psychohistoire](#), basée sur la loi des grands nombres et le calcul des probabilités qui permet de « prévoir l'avenir », ou, plus exactement, de calculer les probabilités de différents avènements.

Le scénario est d'autant plus aisément assimilé par le lecteur qu'il lui rappelle des repères connus : l'émiettement du pouvoir des empires romain et ottoman d'une part en ce qui concerne l'empire de Trantor, l'ascension de personnalités charismatiques comme Alexandre le grand, Jules César ou Napoléon Bonaparte d'autre part en ce qui concerne le personnage du *Mulet*, qui manipule à ses propres fins les émotions de son entourage.

Le roman [Fondation](#) — le premier paru — forme le « cœur » du cycle et peut être lu isolément. En y ajoutant [Fondation et Empire](#) et [Seconde Fondation](#), on obtient la trilogie de *Fondation*, qui constitue elle aussi une histoire à part entière. Cela correspond à l'ordre d'écriture des romans. D'autres romans, comme par exemple [Prélude à Fondation](#) et [L'Aube de Fondation](#) — chronologiquement situés avant — ou [Fondation foudroyée](#) et [Terre et Fondation](#) — chronologiquement situés après —, se sont par la suite greffés à la trilogie, pour constituer le [Cycle de Fondation](#).

L'histoire du futur selon Asimov [modifier]

Après avoir écrit ses deux grands cycles, l'éditeur d'Asimov lui a demandé pour son public de les relier pour construire une « histoire du futur » cohérente. Il a alors écrit des ouvrages intermédiaires pour faire le lien entre les deux cycles. L'ensemble final incluant les nouvelles est composé de dix-sept ouvrages que l'on peut subdiviser en cinq parties, ou cycles qui peuvent se lire séparément les uns des autres et qui sont ici classés par ordre chronologique. À cela on peut ajouter *La Fin de l'éternité*, roman à part, qui prend cependant sa place dans l'ensemble comme point de départ vers l'empire galactique.

1. *The End of Eternity*, 1955 (*La Fin de l'éternité*) (ISBN 2-207-30105-2, ISBN 2-207-25065-2 et ISBN 2-07-042264-X)
2. Les nouvelles sur les robots :
 1. *I, Robot*, 1950 (*Les Robots*) - J'ai lu N°453 (ISBN 978-2-29034248-0, ISBN 2-290-31290-8 et ISBN 2-277-13453-8)
 2. *The Rest of the Robots*, 1964 (*Un Défilé de robots*) - J'ai lu N°542 (ISBN 2-277-12542-3 et ISBN 2-290-31125-1)
 3. *Robot Dreams*, 1986 (*Le Robot qui rêvait*) - J'ai lu N°2388 (ISBN 2-277-22388-3 et ISBN 2-290-31715-2)
3. Le cycle d'Elijah Baley :
 1. *The Caves of Steel*, 1953 (*Les Cavernes d'acier*) - J'ai lu N°404, 1971 (ISBN 2-277-12404-4 et ISBN 2-290-32794-8)
 2. *The Naked Sun*, 1956 (*Face aux feux du soleil*) - J'ai lu N°468, 1973 (ISBN 2-277-12468-0 et ISBN 2-290-32794-8)
 3. *Robots of Dawn*, 1983 (*Les Robots de l'aube*) - J'ai lu N°6792 (ISBN 2-7242-3983-0, ISBN 2-277-21602-X et ISBN 2-227-21603-8)
 4. *Robots and Empire*, 1985 (*Les Robots et l'Empire*) - J'ai lu N°5895 (ISBN 2-277-21996-7, ISBN 2-277-21997-7 et ISBN 2-290-31116-2)
4. Le cycle de l'Empire :
 1. *The Currents of Space*, 1952 (*Les Courants de l'espace*) (ISBN 2-7024-0232-1, ISBN 2-266-04209-2 et ISBN 2-266-13641-0)
 2. *The Stars Like Dust*, 1951 (*Tyrann*)

ou *Poussière d'étoiles*

- J'ai lu N°484, 1973 (ISBN 2-277-12484-2, ISBN 2-290-00484-7 et ISBN 2-290-33281-X)
 3. *Pebble in the Sky*, 1950 (*Cailloux dans le ciel*) - J'ai lu N°552 (ISBN 2-277-11552-3 et ISBN 2-290-31297-5)
5. Le cycle de Fondation :
 1. *Prelude to Foundation*, 1988 (*Prélude à Fondation*) (ISBN 2-258-02597-4, ISBN 2-7242-4640-3 et ISBN 2-266-03471-5)
 2. *Forward the Foundation*, 1992 (*l'Aube de Fondation*) (ISBN 2-258-03720-4, ISBN 2-7242-7987-5 et ISBN 2-266-06733-8)
 3. *Foundation*, 1951 (*Fondation*) (ISBN 2-7242-2249-0, ISBN 2-207-30089-7 et ISBN 2-207-24911-5)
 4. *Foundation and Empire*, 1952 (*Fondation et Empire*) (ISBN 2-7242-2326-8, ISBN 2-207-30092-7 et ISBN 2-207-24912-3)
 5. *Second Foundation*, 1953 (*Seconde Fondation*) (ISBN 2-7242-2418-3, ISBN 2-207-30094-3 et ISBN 2-207-24913-1)
 6. *Foundation's Edge*, 1982 (*Fondation foudroyée*) (ISBN 2-207-30357-8, ISBN 2-7242-2564-3 et ISBN 2-207-24930-1)
 7. *Foundation and Earth*, 1986 (*Terre et Fondation*) (ISBN 2-7242-3566-5, ISBN 2-207-30438-8 et ISBN 2-207-25106-3)

Cycle de David Starr [modifier]

Le [cycle de David Starr](#) a été écrit sous le pseudonyme de **Paul French**.

[David Starr](#) est chargé par le Comité Scientifique Terrestre d'enquêter sur les planètes du système Solaire, récemment colonisées, pour y résoudre des énigmes. Dès le premier tome, il est aidé par un petit homme natif de Mars, John Bigman Jones, et par une étrange rencontre avec des entités martiennes, qui se cachent des humains. Les autres tomes le voient explorer les lieux les plus emblématiques du système Solaire : les Astéroïdes, Vénus, Mercure, les lunes de Jupiter (qui, par son gigantisme, empêche toute colonisation), les anneaux de Saturne.

- *David Starr, Space Ranger*, [1952](#) ([Le Chasseur d'étoiles](#))
ou [Les Poisons de Mars](#)
- [Bibliothèque Verte](#), 1977, [Lefrancq](#), 1993
- *Lucky Starr and the Pirates of the Asteroids*, [1953](#) ([Les Écumeurs de l'espace](#))
ou [Les Pirates des Astéroïdes](#)
- [Bibliothèque Verte](#), 1977, [Lefrancq](#), 1993
- *Lucky Starr and the Oceans of Venus*, [1954](#) ([La Cité sous la mer](#))
ou [Les Océans de Venus](#)
- [Bibliothèque Verte](#), 1978, [Lefrancq](#), 1993
- *Lucky Starr and the Big Sun of Mercury*, [1956](#) ([Le Projet Lumière](#))
ou [La Fournaise de Mercure](#)
- [Bibliothèque Verte](#), 1979, [Lefrancq](#), 1993
- *Lucky Starr and the Moons of Jupiter*, [1957](#) ([Les Lunes de Jupiter](#)) - [Lefrancq](#), 1993
- *Lucky Starr and the Rings of Saturn*, [1957](#) ([Les Anneaux de Saturne](#)) - [Lefrancq](#), 1993

Curiosités de ce cycle [modifier]

- Dans les volumes de la série édités dans la [Bibliothèque Verte](#) chez [Hachette](#) (les 4 premiers), le héros a pour nom [Jim Spark](#). Le traducteur a remplacé l'étoile (star) par une étincelle (spark).
- Le 3^{ème} tome existe en [BD](#) : [Les Océans de Vénus](#). Mis en images par [Fernando Fernandez](#), publié chez [Vaisseau d'argent](#) en [1991](#). Le nom d'Asimov n'est pas mentionné.
- Le 1^{er} tome existe en [BD](#) : *Les poisons de Mars*. Scénario de Stoquart et dessins de Loutte, publié chez Lefrancq en [1991](#).

Recueils de nouvelles [\[modifier\]](#)



Cet article fait partie de la série

[Science-fiction](#)

[La SF à l'écran](#)

[autre-A-B-C-D-E-F-G](#)

[H-I-J-K-L-M](#)

[N-O-P-Q-R-S-T](#)

[U-V-W-X-Y-Z](#)

[Le monde de la SF](#)

[Auteurs](#) - [BD de SF](#)

[Fandom](#) - [Prix littéraires](#)

[Thèmes et genres](#)

[Catégorie](#)

- *I, Robot*, 1950 (*Les Robots*) - [J'ai lu](#) N°453 (ISBN 978-2-29034248-0, ISBN 2-290-31290-8 et ISBN 2-277-13453-8)
- *The Martian Way and Other Stories*, 1955 (*La Voie martienne*) - [J'ai lu](#) N°870, 1978 (ISBN 978-2-29033283-2 et ISBN 2-277-11870-2)
- *Earth Is Room Enough*, 1957 (*Espace vital*) - [Le Masque Science Fiction](#) N°40, 1976 (ISBN 2702404723 et ISBN 2277220558)
- *Nine Tomorrows*, 1959 (*L'Avenir commence demain*) - [Presses Pocket Science-fiction](#) N°5034 (ISBN 2266036327 et ISBN 2266006436)
- *The Rest of the Robots*, 1964 (*Un Défilé de robots*) - [J'ai lu](#) N°542 (ISBN 2-277-12542-3 et ISBN 2-290-31125-1)
- *Asimov's Mysteries*, 1968 (*Histoires mystérieuses (1)*) - [Présence du futur](#) N°113, 1971 (ISBN 2207301133)
- *Asimov's Mysteries*, 1968 (*Histoires mystérieuses (2)*) - [Présence du futur](#) N°114, 1971 (ISBN 2207301141)
- *Nightfall and Other Stories*, 1969 (*Quand les ténèbres viendront*) - [Présence du futur](#) N°123 (ISBN 2207250261 et ISBN 2207301230)
- *Nightfall and Other Stories*, 1969 (*L'amour, vous connaissez ?*) - [Présence du futur](#) N°125 (ISBN 2207249190 et ISBN 2207301257)
- *Nightfall and Other Stories*, 1969 (*Jusqu'à la quatrième génération*) - [Présence du futur](#) N°301 (ISBN 2207303012)
- *The Early Asimov*, 1972 (*Chrono-minets*) - [Présence du futur](#) N°191 (ISBN 2207301915)
- *The Early Asimov*, 1972 (*Dangereuse Callisto*) - [Présence du futur](#) N°182 (ISBN 2207249239)
- *The Early Asimov*, 1972 (*Noël sur Ganymède*) - [Présence du futur](#) N°187 (ISBN 2207247988)
- *The Early Asimov*, 1972 (*La Mère des mondes*) - [Présence du futur](#) N°199 (ISBN 2207301990)

- *Buy Jupiter and Other Stories*, [1975](#) (*Flûte, flûte et flûtes!*) - [Présence du futur](#) N°232 ([ISBN 2207247368](#) et [ISBN 2070314448](#))
- *Buy Jupiter and Other Stories*, [1975](#) (*Cher Jupiter et autres nouvelles*) - [Présence du futur](#) N°233 ([ISBN 2207249182](#))
- *The Bicentennial Man and Other Stories*, [1976](#) (*L'Homme bicentenaire*) - [Présence du futur](#) N°255 ([ISBN 2207250253](#) et [ISBN 2207302555](#))
- *Limericks d'Isaac Asimov & John Ciardi*, [1978](#) (*Limericks*)
- *The Complete Robot*, [1982](#) (*Nous les robots*)
- *The Winds of Change and Other Stories*, [1983](#) (*Au prix du papyrus*) - [Présence du futur](#) N°395 ([ISBN 2207248577](#))
- *The Winds of Change and Other Stories*, [1983](#) (*Les Vents du changement*) - [Présence du futur](#) N°403 ([ISBN 2207304035](#) et [ISBN 2070419789](#))
- *Robot Dreams*, [1986](#) (*Le Robot qui rêvait*) - [J'ai lu](#) N°2388 ([ISBN 2-277-22388-3](#) et [ISBN 2-290-31715-2](#))
- *Azazel*, [1988](#) (*Azazel*) - [Presses Pocket Science-fiction](#) N°5508 ([ISBN 2-7242-6122-4](#) et [ISBN 2-266-05520-8](#))
- *Robot vision*, [1990](#) (*Vision d'un robot*) Nouvelle publié dans un recueil de [WU William F. J'ai lu](#) N°3473 ([ISBN 2-277-23473-7](#))
- *Gold*, [1990](#) (*Mais le docteur est d'or*) - [Presses Pocket Science-fiction](#) N°5621 ([ISBN 2266069268](#))
- *Magic*, [1995](#) (*Légende*) - [Presses Pocket Science-fiction](#) N°5627 ([ISBN 2-266-06863-6](#))
- *La Pierre parlante et autres nouvelles*, [2002](#) - [Flammarion](#) N°129 ([ISBN 2-277-30129-9](#) et [ISBN 2-290-33130-9](#))

Recueils de nouvelles policières [\[modifier\]](#)

[Les Veufs Noirs](#) [\[modifier\]](#)

[Les Veufs Noirs](#) (The Black Widowers) constitue une sorte de reprise du *Club du mardi* d'[Agatha Christie](#). Il s'agit un groupe se réunissant périodiquement autour d'un bon dîner. Ni forcément veuf, ni forcément célibataire, chacun des six membres, à tour de rôle, doit venir accompagné d'un invité. Celui-ci devra raconter une histoire mystérieuse qui constituera l'enjeu de la nouvelle, bien souvent résolu par le maître d'hôtel, Henry.

- *Tales of the Black Widowers*, [1974](#) (*Le club des [Veufs Noirs](#)*) - [10/18](#) N°1980, 1989
- *More Tales of the Black Widowers*, [1976](#) (*Retour au club des [Veufs Noirs](#)*) - [10/18](#) N°2015, 1989
- *Casebook of the Black Widowers*, [1980](#) (*Casse-tête au club des [Veufs Noirs](#)*) - [10/18](#) N°2146, 1990
- *Banquets of the Black Widowers*, [1984](#) (*À table avec les [Veufs Noirs](#)*) - [10/18](#) N°2061, 1989
- *Puzzles of the Black Widowers*, [1990](#) (*Puzzles au club des [Veufs Noirs](#)*) - [10/18](#) N°2183, 1991
- *The Return of the Black Widowers*, [2003](#)

Anecdote [\[modifier\]](#)

Certains [Veufs Noirs](#) sont inspirés de personnages réels :

- Emmanuel "Manny" Rubin est le vieil ami d'Asimov [Lester Del Rey](#), écrivain de S.F. lui aussi^[5],

- Geoffrey Avalon est [L. Sprague de Camp](#)^[5],
- Roger Halsted est [Don Bensen](#)^[5],
- Mario Gonzalo est [Lin Carter](#), écrivain de récits du type [Conan le Barbare](#)^[6],
- Thomas Trumbull est [Gilbert Cant](#)^[5],
- James Drake est [John D. Clark](#)^[5].

Autres romans [modifier]

- *Pebble in the Sky*, [1950](#) (*Cailloux dans le ciel*) - [J'ai lu](#) N°552, 1974
- *The Stars, Like Dust*, [1951](#) (*Tyrann*)
- *The Currents of Space*, [1952](#) (*Les Courants de l'espace*)
- *The End of Eternity*, [1955](#) (*La Fin de l'éternité*)
- *The Death Dealers*, [1958](#) (*Une bouffée de mort*)
- *Fantastic Voyage*, [1966](#) (*Le Voyage fantastique*)

d'après le film du même nom

- *The Gods Themselves*, [1972](#) (*Les Dieux eux-mêmes*)

[prix Nebula 1972](#), prix Hugo et Locus 1973

- *Fantastic Voyage II: Destination Brain*, [1987](#) (*Destination cerveau*)
- *Nemesis*, [1989](#) (*Némésis*)
- *Nightfall*, [1990](#) (*Le Retour des ténèbres*)

co-écrit avec [Robert Silverberg](#).

- *The Ugly Little Boy*, [1992](#) (*L'Enfant du temps*)

co-écrit avec [Robert Silverberg](#).

- *The Positronic Man*, [1993](#) (*Tout sauf un homme*)

d'une nouvelle originale d'Asimov (L'Homme bicentenaire), transformée par [Robert Silverberg](#) en roman, lui-même adapté au cinéma en 1999.

Vulgarisation [modifier]

Isaac Asimov a écrit plusieurs dizaines d'ouvrages de [vulgarisation](#), sur des sujets aussi variés que les [trous noirs](#), la [Bible](#) ou [Shakespeare](#).

Voici quelques livres de vulgarisation sur l'[astronomie](#) :

- *Fusées, satellites et sondes spatiales*
- *La Colonisation des planètes et des étoiles*
- *La Course à l'espace : de la rivalité à la coopération*
- *La Pollution de l'espace*
- *Les Astronomes d'autrefois*
- *Les comètes ont-elles tué les dinosaures ?*

- *Les Objets volants non identifiés*
- *Mercure, la planète rapide*
- *Neptune, la plus petite des géantes*
- *Notre voie lactée et les autres galaxies*
- *Science-fiction et faits de science*
- *Uranus, la planète couchée*
- *Ya-t-il de la Vie sur les autres planètes ?*
- *La [Comète de Halley](#)*
- *La Terre, notre base de départ*
- *Trous noir*

Récompenses obtenues [\[modifier\]](#)

- 1963: [Prix Hugo](#) spécial pour ses contributions à la [science-fiction](#)
- 1966: Prix Hugo de la meilleure série de tous les temps pour le [cycle de Fondation](#)
- 1967: [Prix Skylark](#) du meilleur écrivain
- 1972: [Prix Nebula](#) du meilleur roman pour *[Les Dieux eux-mêmes](#)*
- 1973: [Prix Hugo du meilleur roman](#) pour *Les Dieux eux-mêmes*
- 1973: [Prix Locus](#) du meilleur roman pour *Les Dieux eux-mêmes*
- 1975: Prix Locus de la meilleure anthologie pour *Before the Golden Age*
- 1976: Prix Nebula de la meilleure novelette pour *[L'Homme bicentenaire](#)*
- 1977: [Prix Hugo de la meilleure nouvelle](#) pour *L'homme bicentenaire*
- 1977: Prix Locus de la meilleure novelette pour *L'homme bicentenaire*
- 1981: Prix Locus, catégorie non fiction/article scientifique *In joy still felt: The autobiography of Isaac Asimov, 1954-1978*
- 1983: [Prix Hugo du meilleur roman](#) pour *[Fondation foudroyée](#)*
- 1983: Prix Locus du meilleur roman pour *Fondation foudroyée*
- 1985: [Prix Cosmos 2000](#) pour *[Les Robots de l'aube](#)*
- 1986: Prix Nebula spécial de [Grand Maître](#) (*Life achievement*)
- 1987: Prix Locus de la meilleure nouvelle pour *Le robot qui rêvait*
- 1987: Prix Asimov des lecteurs de la meilleure nouvelle pour *Le robot qui rêvait*
- 1992: Prix Hugo de la meilleure novelette pour *Un sujet en or*
- 1993: Prix Asimov des lecteurs de la meilleure nouvelle *Cleon the emperor*
- 1995: Prix Hugo, catégorie non fiction/article scientifique pour *Moi, Asimov*
- 1995: Prix Locus, catégorie non fiction/article scientifique pour *Moi, Asimov*

Films réalisés d'après l'œuvre d'Isaac Asimov [\[modifier\]](#)

- *[La mort des trois soleils](#) (1988)*, de Paul Mayersberg, tiré de la nouvelle *Nightfall*.
- *[L'homme bicentenaire](#) (1999)*, de [Chris Columbus](#). Ce film se veut fidèle au roman écrit par [Robert Silverberg](#), d'après la nouvelle homonyme d'Asimov.
- *[I, robot](#) (2003)*, d'[Alex Proyas](#). Le scénario du film n'a pas grand rapport avec le recueil homonyme (qui regroupe le *Livre des robots* et *Les Robots*), hormis qu'on y retrouve le Pr Lanning et le Dr Calvin, chers à l'auteur, ainsi que le principe et l'énoncé des [Trois lois de la Robotique](#). La fin du film reprend le thème de la nouvelle du *Robot qui rêvait*. Voulant s'inspirer des romans d'Asimov sur les robots, le film a cependant lancé une polémique sur le respect de l'esprit d'écriture d'Asimov ;

- [sueños de Robots](#) (*court métrage*) *Rêves de Robots* réalisation Christian Toro et Carlos Ramos 2007